

Dr David Bauer, Étude biblique inductive, Conférence 4, Enquête précise et claire, profonde, transformatrice, communicative et biblique

© 2024 David Bauer et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr David Bower dans son enseignement sur l'étude biblique inductive. Il s'agit de la session 4, Méthodologie inductive, précise et claire, profonde, transformatrice, communicative, puis d'une étude biblique complète.

Nous souhaitons ici compléter cette liste de ce que nous considérons comme des convictions en matière d'approche inductive, qui poseront les bases de ce que nous présenterons réellement en termes de processus dans une minute seulement.

Aussi, il doit être précis et spécifique, exact, précis, et la spécificité est une clé à la fois de l'exactitude et de l'originalité et de la profondeur, c'est-à-dire de la profondeur. Plus une déclaration est générale, large, imprécise, plus il est probable qu'elle soit inexacte, car si elle est trop vague, si elle est suffisamment imprécise, elle peut être interprétée de diverses manières, y compris de manière erronée. manières et autres.

En étant imprécis ou peu spécifique dans notre interprétation, nous arrivons en fait à quelque chose d'assez large, et lorsque nous le complétons, nous risquons de remplir les détails d'une manière qui ne reflète pas les preuves des Écritures elles-mêmes. C'est aussi la clé de la précision et de la spécificité, de la profondeur, de la pénétration, de la profondeur. En fait, la spécificité est pratiquement synonyme d'originalité et de profondeur, et la largeur, ou le manque de spécificité, est essentiellement synonyme de superficialité.

Maintenant, ce que cela signifie réellement, c'est qu'en travaillant avec n'importe quel passage, la cible doit être : quelle est la signification de ce passage dans le sens où, qu'est-ce que ce passage apporte à l'ensemble du canon des Écritures ? Quelle vérité ce passage enseigne-t-il dans le canon des Écritures qui n'est pas enseignée de la même manière, tout à fait, que n'importe quel autre passage des Écritures ? Quelle est la contribution unique de ce passage et la signification de ce passage à l'ensemble du canon des Écritures, de sorte que le canon des Écritures serait plus pauvre si ce passage n'était pas là ? Maintenant, je me rends compte que c'est en quelque sorte un objectif élevé, un objectif difficile à atteindre, de sorte que vous essayez de trouver ici quelque chose qui soit, dans un sens, une contribution unique dans l'ensemble du canon des Écritures, de sorte que vous ne pouvez trouver aucune contribution. autre passage qui communique cette vérité de cette manière, de cette manière spécifique. Et cela n'est peut-être pas toujours réalisable, mais je pense que cela devrait être l'objectif, par rapport à une interprétation, ou d'ailleurs, à une

application, que l'on tire d'un passage donné, que l'on pourrait tout aussi bien tirer d'une centaine d'autres passages. au sein de la Bible. C'est ce que nous entendons par être précis et spécifique.

Quel est ici précisément et spécifiquement le sens de ce passage ? Maintenant aussi, il est important d'être clair, clair, tant au niveau de la réflexion qu'au niveau de la communication. Penser clairement, c'est-à-dire réfléchir très attentivement et raisonner très soigneusement de l'évidence à la conclusion, mais aussi être clair dans sa communication. Pendant que vous communiquez en enseignant ou en prêchant le sens de ce passage, énoncez aussi clairement que possible ce que dit ce passage, ce qu'il nous enseigne sur Dieu, le caractère de Dieu, la personne de Dieu et la volonté de Dieu pour nous.

Il existe désormais une école de pensée qui suggère que plus nous travaillons de manière approfondie et rigoureuse à l'interprétation d'un passage, plus il sera difficile d'en communiquer clairement le sens. Que vous puissiez être si analytique, si rigoureux dans votre interprétation que vous arriverez réellement à une compréhension de ce passage qu'il sera difficile, voire impossible, de communiquer à des personnes qui n'ont pas votre niveau d'expertise. Permettez-moi de suggérer que, à mon avis, c'est le contraire qui est vrai.

La raison pour laquelle souvent des passages ou leur signification sont présentés d'une manière obscure, peu claire et mal communiquée n'est pas parce que le prédicateur ou l'enseignant a étudié le passage si attentivement ou si bien, si rigoureusement et le connaît si bien, mais bien au contraire, parce que la personne, le prédicateur, n'a pas assez bien compris le passage. Cette personne n'a pas été claire, n'est pas claire dans sa propre pensée quant à la signification de ce passage, et par conséquent, ce manque de clarté en termes de pensée propre de ce prédicateur ou de cet enseignant s'exprime par un manque de clarté dans la communication de cette personne. Toutes choses étant égales par ailleurs, plus nous comprenons mieux quelque chose, plus nous comprenons un passage de manière complète et approfondie, plus il est probable que nous serons capables de le communiquer clairement à des personnes qui n'ont pas notre niveau de compréhension. .

Maintenant, cela conduit, bien sûr, à être, comme je l'ai dit, pénétrant et profond. Nous en avons vraiment essentiellement parlé. C'est vraiment au point d'aboutir à une interprétation pénétrante et profonde que les Écritures deviennent passionnantes et utiles pour nous.

Et cela correspond bien à leur nature propre, car il est bien évident que ces écrits sont profonds. Pour reprendre l'expression de Meyer Sternberg, la Bible est épaisse. Ces passages ont de la profondeur.

Quoi d'autre pourrait expliquer le fait que l'Église ait consacré ses plus grands efforts au cours des 2 000 dernières années à l'interprétation de ces textes, et pourtant nous sommes parvenus à une meilleure compréhension de la signification de ces textes au cours des 50 dernières années qu'au cours des 50 dernières années. 2 000 ans avant ? Cela ne peut s'expliquer que par la nature de la Bible en termes de robustesse, d'épaisseur et de profondeur. Donc, encore une fois, traiter la Bible à un niveau superficiel, ce n'est pas vraiment la traiter selon son propre caractère, selon sa propre nature. En fait, même si ce n'est souvent pas l'intention, c'est le sens des Écritures.

Il les considère comme superficiels alors qu'en réalité ils sont profonds. Dans la prédication ou l'enseignement, c'est lorsque vous proposez des idées originales et profondes que les gens s'intéressent vraiment à ce que vous avez à dire. D'une part, même pour ceux qui ne sont pas enclins intellectuellement, c'est intellectuellement stimulant.

Mais c'est aussi, et c'est encore plus important, c'est spirituellement stimulant. Les gens reviennent d'un tel sermon et disent : j'ai lu ce passage à plusieurs reprises, ou j'ai connu ce passage toute ma vie, et je ne l'ai jamais vraiment compris de cette façon. Je vois maintenant qu'il me parle d'une manière que je n'aurais jamais imaginé pouvoir.

Maintenant, en termes de prédication ou d'enseignement, je pourrais simplement dire que cela enlève beaucoup de fardeau aux épaules d'un prédicateur pour prêcher, disons, un sermon passionnant, stimulant et engageant sur la base de sa propre intelligence. Laissez les Écritures faire leur œuvre. Permettez l'Écriture et l'intelligence de l'Écriture, pourrions-nous dire, en utilisant intelligent maintenant dans le meilleur sens du terme.

Laissez l'enthousiasme implicite dans le texte lui-même rendre votre prédication et votre enseignement passionnants. Vous n'avez pas besoin de vous efforcer de rendre la prédication de la Parole passionnante. Si la prédication de la Parole est bien faite, c'est-à-dire si elle reflète en fait une interprétation profonde, cela sera en soi passionnant.

Bien sûr, cela ne veut pas dire qu'il n'y a aucune place pour développer les compétences de communication homilétique et pédagogique, de prédication et d'enseignement de la communication. Les anciens, Aristote, par exemple, parlaient de la nécessité à la fois de l'ars intelligendi et de l'ars explicandi, l'art de comprendre, c'est-à-dire l'interprétation des Écritures, et de l'art de la communication, explicandi, c'est-à-dire la prédication, l'enseignement ou le conseil ou toute autre forme de communication. prend.

Vous devez tenir compte à la fois de la compréhension et de la communication. Il y a des compétences dans les deux cas, mais ce que je suggère ici, c'est que vous ne pouvez pas, encore une fois, séparer complètement les deux. À mesure que vous vous engagez dans une interprétation profonde et solide des Écritures dans votre prédication et votre enseignement, votre communication sera, dans cette mesure, plus engageante, plus passionnante et de la meilleure façon possible.

Ensuite, comme nous l'avons suggéré, il doit être original et créatif. Or, ce dont nous parlons ici, c'est d'une créativité de reproduction, pas de production. Certaines personnes pensent qu'une interprétation biblique originale ou créative implique quelque chose d'original dans le sens où c'est quelque chose auquel j'ai pensé et qui ne se trouve pas réellement dans l'intention communicative de l'écrivain biblique lui-même.

Il ne s'agit pas d'inventer quelque chose d'original ou de créatif, c'est-à-dire de créer quelque chose d'original, mais bien d'être original en faisant ressortir un sens qui est déjà là, qui a déjà été créé. C'est l'auteur, nous en parlions plus haut, l'auteur implicite qui crée du sens. Nous devons être originaux en recréant et en reproduisant le sens qui est là.

Howard Kiss, que j'ai déjà mentionné, a enseigné à Princeton, a enseigné l'étude biblique inductive pendant des années au Princeton Theological Seminary, a déclaré que le travail d'un interprète ressemble davantage au travail d'un chef d'orchestre ou d'un interprète qu'à celui d'un compositeur. Il ne s'agit donc pas d'être original ou créatif en termes de création de nouvelles idées à partir du texte, mais de dériver des idées du texte qui sont là mais qui ne sont pas si évidentes et, bien sûr, de les comprendre de manière nouvelle et créative. Maintenant, cela conduit vraiment à l'étude de la Bible, pensons-nous, étant récréative, c'est-à-dire à la rencontre biblique en tant qu'événement, de sorte que lorsque nous nous engageons dans l'interprétation d'un passage biblique, nous recréons en fait, dans un sens, le récit révélateur. l'expérience, l'expérience de Dieu se révélant à l'auteur, et à travers l'auteur à nous.

Bien entendu, cela devrait idéalement être exprimé dans notre prédication ou notre enseignement. J'ai fréquenté l'université, comme je l'ai mentionné au début de nos présentations, à l'Université Spring Arbor. C'est une petite université du sud du Michigan.

L'un de mes professeurs très formateurs était un professeur d'études bibliques, W. Ralph Thompson, qui était lui-même un homme brillant et un professeur très doué. Il avait étudié, suivi au moins un ou deux cours, auprès du grand professeur de Princeton, Howard Tillman Kist. Kist avait l'habitude de passer ses étés, comme je le fais cette semaine.

Il passait des semaines pendant son été à enseigner dans divers endroits en dehors de Princeton, notamment à la Winona Lake School of Theology. C'est là que Ralph Thompson était assis sous l'enseignement de Kist. Il y suivit un cours auprès de Kist sur le livre de Jérémie.

Thompson m'a dit que c'était des années après, bien sûr, qu'il avait suivi le cours, qu'à la fin d'une des séances de classe, lorsque Kist avait fini d'enseigner la partie de Jérémie, la classe était tellement émue par son enseignement et par le pouvoir de la parole de Dieu transmise par Jérémie dans l'enseignement de Howard Tillman Kist, selon laquelle pendant une bonne demi-heure, personne dans cette classe n'était capable de bouger. Le cours était terminé, mais personne ne pouvait quitter la salle. Quand Thompson m'a dit cela, soit environ 30 ans après cet événement, les larmes lui sont montées aux yeux.

Cela a continué à être une expérience très formatrice pour lui. C'est réellement ce que la Bible devrait faire et ce que devraient impliquer l'enseignement et la prédication de la Bible. Cela nous amène bien sûr au numéro 14.

Cela devrait se transformer. Cela implique bien sûr une révélation de Dieu. Il révèle une révélation.

Cela nous révèle Dieu. Bien entendu, cela nous révèle aussi le monde du point de vue de Dieu et nous révèle notre propre personne. Mon propre directeur de thèse et très bon ami, le grand spécialiste du Nouveau Testament Jack Dean Kingsbury, a parlé de la Bible présentant une vision alternative de la réalité.

C'est-à-dire qu'elle nous fait voir le monde. Cela nous amène à voir la réalité différemment. Cela nous amène à nous voir différemment.

L'une des grandes déclarations du Nouveau Testament concernant la parole de Dieu, et elle concerne bien sûr les Écritures, l'auteur avait évidemment à l'esprit ce qui pour nous serait principalement, dans le sens le plus direct, la Les Écritures de l'Ancien Testament se trouvent dans Hébreux chapitre 4. Vous vous en souvenez bien sûr. Car la parole de Dieu est vivante et active, plus tranchante qu'une épée à deux tranchants, pénétrante jusqu'à la division de l'âme et de l'esprit, des articulations et des moelles, et discernant les pensées et les intentions du cœur. Devant lui aucune créature n'est cachée, mais toutes sont ouvertes et mises à nu aux yeux de celui à qui nous avons affaire.

En réalité, le point de cette déclaration est que nous ne nous connaissons vraiment pas nous-mêmes. Nous ne connaissons pas notre moi intérieur. Nous ne connaissons pas notre cœur jusqu'à ce que la parole de Dieu ouvre notre moi le plus profond et révèle notre cœur, révèle notre moi le plus intérieur à nous-mêmes.

C'est une fonction du mot. C'est pourquoi je dis qu'il s'agit de révéler non seulement Dieu, mais aussi le monde, une vision alternative de la réalité, et même nous-mêmes. C'est pourquoi, d'ailleurs, comme nous le verrons plus loin dans cette série, Jacques fera référence à la parole, ou à la loi, comme étant réellement les Écritures, la parole de Dieu, comme un miroir, et nous nous y rapportons. comme un miroir.

C'est seulement lorsque nous regardons le mot que nous nous voyons réellement. Et puis, enfin, il faut le communiquer. On dit souvent qu'on ne comprend pas vraiment quelque chose tant qu'on ne l'a pas enseigné.

Tout n'est pleinement compris qu'après avoir été communiqué. Ce n'est que lorsque vous vous êtes donné pour tâche de communiquer quelque chose que vous le comprenez pleinement. Donc, encore une fois, nous bouclons la boucle.

Ceci est particulièrement pertinent pour les personnes exerçant un ministère chrétien. Mais là encore, tous les chrétiens sont bien sûr des ministres. Tu le sais.

Le sacerdoce des croyants, afin que nous soyons tous impliqués dans la communication des Écritures, mais surtout, bien sûr, sur le plan vocationnel, les ministres chrétiens le sont.

Et donc, vous interprétez les Écritures, ce qui est une base pour communiquer les Écritures, mais, encore une fois, c'est une sorte de spiraculaire, de spirale. En communiquant, vous parvenez en fait à mieux comprendre les Écritures, ce qui conduit ensuite à mieux les communiquer, ce qui conduit ensuite à une communication plus poussée. N'est-il pas beau que la vie soit une spirale plutôt qu'une ligne droite, par exemple ? Eh bien, tout ce dont nous avons parlé, en réalité, jusqu'à présent, ce sont des prolégomènes pour ce que nous voulons faire maintenant, c'est-à-dire, après avoir posé les bases théoriques, suggérer un processus, un processus méthodique pour comprendre de manière optimale la Parole de Dieu, tant dans sa sens originel, interprétation et en termes de sens, d'appropriation ou d'application contemporain.

Or, il y a en réalité trois manières ou trois procédures possibles. Tout cela est une hypothèse de travail soumise à votre réflexion. L'une est l'interprétation, et la première est la façon dont nous pensons généralement à l'étude de la Bible, l'interprétation de passages individuels ou de passages dans un livre, mais aussi l'interprétation d'un livre dans son ensemble ou d'une section étendue d'un livre, l'interprétation de textes plus larges. passage ou même d'un livre entier, et le traitement de l'interprétation d'un thème ou d'une question dans toute la Bible, ou dans une partie de la Bible, par exemple, le jugement des prophètes, ou la signification de l'alliance dans l'Ancien Testament, ou le sens, disons, le sens du royaume de Dieu dans la Bible dans son ensemble, tant dans l'Ancien Testament que dans le Nouveau Testament.

Maintenant, nous allons passer la plupart de notre temps sur le premier, puis parler de la façon dont, c'est-à-dire, l'objet de l'étude, les passages individuels ou les passages d'un livre, puis parler en quelque sorte de la façon dont vous pouvez adapter beaucoup de choses. ce dont nous parlons ici à ces autres domaines d'études, c'est-à-dire l'interprétation d'un livre entier ou d'une section étendue dans un livre ou l'interprétation d'un thème ou d'une question à travers la Bible dans son ensemble. Cependant, la première chose que nous souhaitons faire, dans le cadre de notre étude, c'est de nous occuper de l'observation. Le rôle premier de l'observation est en réalité impliqué par le principe d'induction.

Encore une fois, si l'induction ou puisque l'induction implique le mouvement depuis puisque l'induction est une approche probante, et qu'elle implique le mouvement de l'évidence vers les conclusions, il est évidemment, avant tout, nécessaire de se familiariser avec l'évidence, et cela s'accomplit à travers le processus d'observation, accompli à travers le processus d'observation. Désormais, l'observation ne se résume pas à la simple lecture des mots sur une page. Cela implique d'être pleinement conscient de ce qui est là, pleinement conscient de ce qui est là.

Comme quelqu'un l'a dit, voir n'est pas aussi facile qu'il y paraît, ou regarder n'est pas aussi facile qu'il y paraît. L'observation, vraiment, parce que nous manquons tellement de choses dans l'observation. C'est vraiment une discipline à bien observer.

Sherlock Holmes dit, bien sûr, c'est Arthur Conan Doyle qui a été mis dans la bouche de Sherlock Holmes à l'occasion, le monde est plein de choses évidentes que personne n'observe jamais. Et c'est l'un des problèmes. Nous sommes venus . Nous nous sommes habitués à ce à quoi nous attendre.

Nous nous sommes habitués aux attentes. Cela arrive dans le monde. C'est de cela dont parle Sherlock Holmes.

Le monde est plein de choses évidentes que personne n'observe jamais. Parce que nous avons appris à quoi nous attendre. Et il y a là beaucoup de choses auxquelles nous n'avons jamais vraiment prêté attention et dont nous ignorons la présence dans le monde.

Mais cela est également vrai pour la Bible. Dans un sens, mieux on comprend, mieux on comprend, ou plus une personne est familière avec la Bible, dans un certain sens, moins cette personne est capable d'observer en termes d'observations originales. Encore une fois, à cause du pouvoir de l'attente.

Nous nous contentons de relire les choses, sans nous rendre compte de leur présence. À maintes reprises dans mon propre enseignement, les étudiants m'ont

demandé : comment aurais-je pu manquer cela dans ce passage ? Bien sûr, c'est là. C'est évident, mais je ne l'ai pas vu.

Très souvent, en fait, certaines des idées les plus profondes sur des passages ont à voir avec le fait de souligner des choses qui sont là, qui sont évidemment là une fois qu'elles ont été signalées, mais que les gens n'ont jamais vues auparavant. Tout cela pour dire qu'il faut vraiment être intentionnel par rapport à tout ce processus d'observation. Or, il existe trois niveaux d'observation.

Le premier niveau est le livre dans son ensemble. Commencer par observer le livre dans son ensemble reflète, encore une fois, le principe que nous avons formulé il y a quelques instants, à savoir que le livre est une unité littéraire de base. Ainsi, lorsque nous commençons par observer le livre dans son ensemble, et soit dit en passant, cela implique une étude du livre dans son ensemble, parce que le livre est une unité étendue de matériel, nous observons le livre en prenant du recul et en l'examinant. .

C'est similaire à ce que nous ferions en nous rendant, disons, à la terrasse d'observation d'un immeuble de grande hauteur, par exemple l'Empire State Building, et en regardant l'ensemble de la zone autour de nous, en surveillant la vaste zone qui nous entoure. C'est ce que nous faisons dans l'observation du livre. Il s'agit d'une étude du livre.

Prendre du recul et avoir une idée du mouvement général du livre dans son ensemble. Ainsi, le premier niveau est le livre dans son ensemble, l'étude du livre dans son ensemble, puis l'étude des parties dans leur ensemble. Encore une fois, prendre du recul et avoir une idée du balayage d'unités de matériau plus ou moins étendues.

Une division entière dans un livre ou un segment entier dans un livre. Le troisième niveau est l'observation ciblée de passages individuels du livre. Cela implique une observation détaillée ou une analyse détaillée de mots ou de phrases individuels dans un passage.

Vous remarquerez comment les trois niveaux d'observation sont liés aux trois niveaux de matériel dans la Bible. Le livre dans son ensemble, encore une fois, la Bible est une unité littéraire de base du livre, mais à l'intérieur de tout livre, vous avez des unités plus ou moins étendues de parties matérielles unifiées. Et si vous voulez être vrai et si votre méthode doit correspondre à la nature de la Bible, votre méthode doit incorporer une attention, voyez-vous, à ces unités étendues dans un livre parce qu'elles sont là.

Ils font partie de la composition de ce livre. Mais bien entendu, un livre n'est pas constitué uniquement d'unités plus larges ou autres. Bien entendu, vous avez

également des détails dans le matériel, des phrases et des mots individuels, et c'est pourquoi nous nous en occupons également au troisième niveau d'observation.

Eh bien, nous commençons par une étude du livre dans son ensemble. Et... Maintenant, il est important de commencer par une étude du livre dans son ensemble, car ce n'est pas seulement lorsque nous examinons le livre dans son ensemble que nous commençons par là où commence l'écrivain. Les écrivains, vous le savez, et c'est clairement le cas des écrivains bibliques, n'écrivent pas de phrases ou de paragraphes individuels pour ensuite les assembler au hasard.

Il y a toutes les raisons de croire que les livres de notre Bible sont soigneusement planifiés de telle sorte que nos auteurs se sont réellement assis et ont examiné le plan du livre tout entier, le plan, le plan dans son ensemble, puis ont écrit les parties individuelles, les détails, selon le plan qu'ils avaient en tête depuis le début, de sorte que lorsque nous examinons le livre, nous commençons vraiment par là où l'auteur le fait, vraiment par le plan du livre entier. En outre, il est important de commencer par l'étude du livre, car lors de l'interprétation d'un passage, si vous souhaitez interpréter un passage de manière contextuelle, vous devrez l'interpréter à la lumière de sa fonction dans l'ensemble du livre. Ainsi, en commençant par l'étude du livre, nous créons réellement, nous nous familiarisons réellement, pourrait-on dire, avec le voisinage de n'importe quel passage.

Vous ne pouvez pas vraiment interpréter un passage à moins de vous familiariser d'abord avec le voisinage de ce passage avec le contexte du livre de ce passage, et vous vous familiarisez avec le passage du livre de n'importe lequel, le contexte du livre de n'importe quel passage en parcourant le livre. Donc, vous commencez par l'étude du livre, puis vous passez au passage individuel, et ensuite vous serez en mesure d'interpréter ce passage individuel à la lumière de sa situation dans le livre. En ce qui concerne les enquêtes sur les livres, la façon dont nous procédons comporte essentiellement six phases.

Et donc, nous allons simplement les examiner, tout d'abord. La première implique l'identification des éléments contenus dans le livre. Et cela se décompose en réalité en deux types de matériaux.

Tout d'abord, l'identification des éléments généraux du livre. Cela implique vraiment fondamentalement cette question, à se poser et à répondre à cette question au fur et à mesure de la lecture du livre : quelle semble être la préoccupation première du contenu de ce livre ? Quelle semble être la préoccupation première du contenu de ce livre ? Maintenant, il y en a trois, il y a en fait quatre possibilités principales ici. Chaque livre biblique impliquera, en termes de matériel général, l'une de ces quatre choses.

Le premier que je mentionnerai est idéologique. La préoccupation première du contenu de ce livre est-elle la présentation des idées ? Si tel est le cas, nous disons que les matériaux généraux sont idéologiques. C'est clairement le cas de chaque épître.

Les matériaux généraux du livre des Romains, par exemple, sont idéologiques. Bien entendu, vous vous souciez des personnages du livre des Romains, d'Abraham par exemple. Mais vous remarquerez que le livre des Romains ne concerne pas principalement Abraham.

Dans la mesure où Abraham est mentionné dans le livre des Romains, c'est au service de la présentation d'une idée. Bien sûr, dans ce cas, l'idée de justification par la foi. Ainsi, la principale préoccupation du livre des Romains concerne les idées.

L'accent est mis sur les idées. Et par conséquent, les matériaux généraux des Romains, disons-nous, sont idéologiques. Soit dit en passant, un autre exemple de matériel idéologique général, je pense, serait Job.

Le livre de Job, vous le savez, ne concerne pas principalement Job. Je veux dire, vous pourriez remplacer Job par n'importe qui d'autre ayant vécu le même genre d'expérience, et vous auriez le même livre. Ainsi, la personne de Job, Job en tant que personne, n'a pas d'importance dans le livre de Job.

Du moins, pas fondamentalement significatif. Ce qui est significatif, avant tout significatif, dans le livre de Job, c'est l'idée, et l'exploration de l'idée, l'élaboration de l'idée, la compréhension de l'idée, de la souffrance des justes apparents. Or, un deuxième type de matériel général est historique.

J'ai mentionné le Psaume 78 ici, mais permettez-moi de donner un autre exemple, qui est l'un de ces psaumes historiques. Il raconte réellement l'histoire des relations de Dieu avec son peuple, Israël, jusqu'au moment où le Psaume a été écrit.

Un autre exemple de ceci serait le livre d'Amos, où le livre d'Amos concerne principalement les événements entourant le jugement de Dieu sur le royaume du nord d'Israël. En réalité, les événements qui mènent au jugement de Dieu sur son peuple, Israël, et l'événement du jugement de Dieu sur Israël lui-même. Encore une fois, à Amos, d'autres types de choses se passent ici, mais l'accent est vraiment mis sur les événements, et c'est ce que nous entendons par documents historiques généraux. C'est une préoccupation première du contenu du livre, de la présentation des événements.

Soit dit en passant, un autre exemple de matériel historique général serait l'Exode. Excusez-moi, j'ai fait une erreur à ce sujet. Pas l'Exode, mais le livre des Nombres, où

les Nombres s'intéressent principalement aux événements qui se produisent dans la vie d'Israël, car Israël erre, bien sûr, dans le désert, un événement après l'autre.

Un troisième type de matériel général est biographique. Si la préoccupation première du contenu du livre est la présentation de personnes, alors nous disons que les documents généraux sont biographiques. Je pense que c'est manifestement le cas de Ruth, le livre de Ruth, où l'attention ne porte pas tant sur les événements ou les idées, bien que ceux-ci soient présents, que sur les personnes.

La personne de Ruth, la personne de Naomi, la personne de Boaz, et comment ces personnes interagissent les unes avec les autres, se répondent et s'entraident. C'est vraiment axé sur les personnes. Un autre type de matériel général serait géographique.

Nous disposons de matériels généraux géographiques lorsque la préoccupation première est sur la présentation des lieux. Et bien sûr, vous avez ici quelques exemples évidents. Je pense que l'un des exemples les plus évidents serait le livre de Josué, où l'on se préoccupe, bien sûr, de l'accent mis sur la terre.

En fait, les lieux, la terre, le pays de Canaan, bien sûr, et les lieux à l'intérieur du pays, le type de préoccupation géographique, l'emporte vraiment sur la préoccupation pour les personnes dans le livre de Josué. Le livre de Josué ne concerne pas principalement Josué. Il s'agit principalement de la terre, de la conquête et du partage de la terre.

Si vous vous demandez en fait si la terre a une signification dans le programme du livre de Josué à cause de Josué ou si Josué a une signification à cause de la terre, je pense que la réponse est assez claire. Dans le cas du livre de Josué, la personne de Josué a une signification en raison du rôle qu'il joue par rapport au pays, parce qu'il dirige la conquête du pays et parce qu'il est impliqué principalement dans le partage du pays. C'est la progression géographique, la situation géographique et la possession géographique qui donnent à la personne de Josué une signification dans le livre de Josué et non l'inverse.

Dans le cas de l'Exode, je pense que vous disposez de documents géographiques généraux, car en réalité, l'Exode concerne principalement le mouvement d'Israël depuis le pays d'Égypte, Goshen en pays d'Égypte, à travers la mer Rouge et à travers le désert jusqu'au mont Sinaï, qui lieu, d'un endroit à un autre endroit. En fait, dans l'Exode, la terre d'Égypte n'est pas tant un lieu en soi qu'un type d'existence. En d'autres termes, le lieu a une signification dans le livre de l'Exode.

Tout est question de lieu. Et encore une fois, Moïse, bien sûr, est très important dans le livre de l'Exode. Il n'y a pas à dire qu'il ne l'est pas.

Mais encore une fois, le livre de l'Exode, si vous lisez le livre de l'Exode selon ses propres termes, montre clairement que l'importance de Moïse est subordonnée au rôle qu'il a joué pour faire sortir Israël d'Égypte vers le mont Sinaï. Lorsque Dieu aborde Moïse pour la première fois, ce qui est intéressant, sur les pentes du Sinaï, lui-même, bien sûr, ayant quitté ou fui le pays d'Égypte à ce stade, au début, dans ces chapitres de l'Exode, vers le troisième chapitre de l'Exode, lorsque Dieu s'adresse à Moïse pour la première fois, Dieu lui dit, il donne à Moïse la mission de lui dire : tu conduiras mon peuple hors d'Égypte jusqu'à cet endroit. Et il dit qu'ils m'adoreront sur cette montagne.

Et le livre de l'Exode atteint un point culminant, vraiment un point culminant, avec la construction du tabernacle sur la montagne, sur le Sinaï, et la gloire Shekinah de Dieu descendant sur le tabernacle là, à cet endroit. Maintenant, il est vraiment important d'en identifier un seul comme matériel général de tout livre. J'ai mentionné que vous avez souvent, en fait, généralement plus d'un d'entre eux présent.

Très souvent, les quatre seront présents dans le livre. Mais il est important d'en identifier un comme étant l'objet principal du livre. Maintenant, vous pourriez vous demander : pourquoi ne pouvez-vous pas en identifier deux ou trois comme étant des éléments généraux dans un livre particulier ? Si vous faisiez cela, vous diriez en réalité que la préoccupation première du contenu du livre est la relation, disons, entre les considérations idéologiques, biographiques et géographiques.

Dans ce cas, et bien sûr, en principe, cela serait possible, mais c'est le genre de chose que les écrivains modernes peuvent avoir tendance à faire, mais pas les écrivains anciens. Les écrivains anciens n'étaient généralement pas si compliqués dans la manière dont ils construisaient les choses. Et donc, presque jamais dans la Bible le livre ne se concentre sur la relation, la relation complexe entre différentes choses comme celle-là.

Au contraire, il tend à y avoir une focalisation simple dans les livres bibliques, une focalisation simple. Ce n'est pas une préoccupation exclusive, mais c'est une simple focalisation soit sur des idées, soit sur des événements, soit sur des personnes, soit sur des lieux. Maintenant, quel est le but d'identifier des matériaux généraux ? Quel genre de récompense y a-t-il pour l'interprétation ? Y aura-t-il un moyen de le faire au point d'observation ? Eh bien, d'une part, cela aide ; cela nous aidera à nous concentrer sur les principales caractéristiques du livre une fois arrivés à l'interprétation.

Si, par exemple, les éléments généraux d'un livre particulier sont biographiques, cela nous amènera à explorer la présentation et la signification de la ou des personnes principales présentées dans ce livre. Cela nous amènera, en d'autres termes, à nous concentrer sur les études de personnages de ce livre. Maintenant, j'ai mentionné plus tôt qu'Abraham est mentionné dans le livre des Romains.

Or, si l'on prend au sérieux le caractère idéologique ou les éléments idéologiques généraux du livre aux Romains, bien qu'Abraham y soit mentionné, on ne serait pas enclin à faire une étude du caractère d'Abraham dans l'épître aux Romains. Ce serait une sorte de contradiction avec les éléments généraux de ce livre, car le livre aux Romains ne s'intéresse pas principalement à Abraham en tant que personnage mais plutôt à Abraham comme exemple ou comme opportunité d'explorer l'idée de justification par la foi.

Ainsi, il serait plus conforme aux documents généraux de l'épître aux Romains, une fois arrivé à l'interprétation, de se concentrer sur l'étude des idées, sur la signification des idées majeures dans l'épître aux Romains, plutôt que sur la signification des personnes ou des personnages majeurs au sein de l'épître aux Romains. ce livre, qui serait approprié dans le livre de la Genèse, qui contient des éléments biographiques généraux dans lesquels Abraham est réellement présenté en termes de son importance en tant que personnage, de sorte que la présentation des idées est relativement moins significative dans la Genèse que la présentation de personnes, et par conséquent, en gardant cela à l'esprit lorsque vous étudiez la Genèse dans l'interprétation, vous vous concentrez sur des personnes ou des personnages, plutôt que sur la présentation des idées en tant que telles dans ce livre. C'est donc un objectif ou une raison pour identifier les matériaux généraux. Cela aidera à se concentrer sur les caractéristiques les plus saillantes une fois que nous arriverons à l'interprétation.

En fait, cela pointera également vers la structure du livre, en particulier le développement linéaire. Les principales unités et sous-unités du livre, la répartition du livre, seront directement liées et directement dérivées de ce que vous identifiez comme votre matériel général. Je vais y revenir dans un instant lorsque nous examinerons la deuxième phase de l'enquête sur le livre, qui est l'identification de la structure du livre.

Mais ce que vous identifiez comme matériel général aura une incidence sur la façon dont vous percevez le livre en décomposant les principales unités du livre et, à travers cela, peut avoir une incidence sur votre compréhension du message du livre dans son ensemble. Le troisième objectif de l'identification de matériaux généraux est qu'il facilite la synthèse. Il peut servir de base éventuelle de cadre de synthèse du livre.

Cela rejoint en fait le numéro un, se concentrer sur les principales caractéristiques et autres, de sorte que, par exemple, dans la prédication ou l'enseignement, vous souhaitez peut-être faire une série de sermons sur les personnages principaux du livre, etc. Alors que, si votre livre était géographique, vous pourriez vouloir faire une série sur la synthèse du livre, qui se refléterait peut-être dans une série de sermons, sur les endroits importants de ce livre ou autre. Maintenant, la deuxième chose

impliquée dans les matériaux, au-delà des matériaux généraux, ce sont les matériaux spécifiques.

Ce n'est pas quelque chose qui est nécessairement essentiel à faire, mais il peut être utile de donner un bref titre descriptif à chaque chapitre, ce qui vous aidera réellement à vous rappeler le contenu de ce chapitre et vous aidera à réfléchir au contenu du livre sans recours au texte. Titres des chapitres. Si vous voulez donner un titre à chaque chapitre, pour faire ces titres de chapitre, il est bon de garder ces titres brefs, normalement pas plus d'un ou deux mots, uniques, de sorte que le titre que vous donnez à n'importe quel chapitre du Livre n'est applicable à aucun autre chapitre de ce livre.

Simple. Parfois, il se passe deux ou trois choses différentes dans un chapitre, et il n'est pas du tout clair pourquoi ceux qui sont responsables de diviser notre Bible en chapitres les ont divisés exactement là où ils l'ont fait, donc il n'est peut-être pas facile d'en trouver un. titre simple qui capture vraiment, pour vous, tout ce qu'il y a dans le chapitre, mais essayez de le faire. Au lieu de proposer un titre qui aborde ou tente de capturer chacun, peut-être deux ou trois éléments majeurs, essayez de rester simple.

Une seule idée dans votre esprit, compte tenu des particularités de votre propre esprit, aidera à rassembler le contenu varié de ce chapitre. Et puis, bien sûr, cela devrait être associatif, c'est-à-dire dans votre propre esprit, et cela devrait vous aider à vous rappeler, à associer ce que vous avez dans le contenu de ce chapitre, ce qui signifie en réalité que j'aurais pu J'ai ajouté ici aussi un autre adjectif, c'est qu'il doit être personnel. Il n'existe pas de bon ou de mauvais titre de chapitre.

Tout titre qui fonctionne pour vous est un bon titre, qui est associatif pour vous, est un bon titre. Le but de ces titres de chapitre est avant tout la réflexion. Comme je l'ai dit, il n'est parfois ni facile ni évident de trouver un titre pour un chapitre.

Il faut donc réfléchir un peu à ce qu'il y a ici, au contenu de ce chapitre. Vous devez réfléchir au contenu de ce chapitre. Et tout ce qui vous amène à revenir en arrière et à réfléchir sur ce qui est là, c'est vraiment une forme d'observation, est utile.

Aussi, bien sûr, évidemment à titre de mémorisation, pour vous aider à réfléchir au contenu de ce chapitre sans recourir au texte et à titre de référence afin que vous puissiez réellement identifier où se trouvent les choses dans un livre. Dans le livre des Actes, par exemple, vous saurez que l'histoire de Corneille et la conversion de Corneille se trouve au chapitre 10. Ces titres de chapitre vous aideront à vous en souvenir.

Le sermon de Paul devant la synagogue d'Antioche pisidienne se trouve au chapitre 13. La séparation des chemins entre Paul et Barnabas se trouve là au chapitre 15.

Même pouvoir se rappeler, se rappeler que sur la page, ça se trouve à la toute fin du chapitre 13.

Le ministère de Paul à Philippes, en réalité le ministère de Paul et Silas à Philippes, se trouve au chapitre 16. Ces titres de chapitre vous aideront vraiment à réfléchir au contenu du livre sans recourir au texte. Soit dit en passant, cela peut être très utile lorsque vous réfléchissez à la façon dont les choses sont liées les unes aux autres dans un livre biblique.

Parce que bien souvent, les liens entre les passages d'un livre nous viennent à l'esprit, les idées à ce sujet ne nous viennent pas lorsque nous avons le texte réellement ouvert devant nous et que nous regardons les mots de la page, mais lorsque nous faisons autre chose. Lorsque nous conduisons ou travaillons dans le jardin et que nous réfléchissons au contenu du livre, aux titres de chapitres, aux titres de chapitres qui nous aident à le faire, alors que nous faisons cela, presque par hasard, des connexions se créent. Oh, d'accord, cela semble lié à quelque chose qui se trouve, pourrait-on dire, plus tôt dans le livre, et je n'avais jamais mis ces deux choses ensemble, mais maintenant, alors que je fais autre chose, je réfléchis simplement sans le texte étant ouvert devant moi à propos de ce livre, je réfléchis maintenant à des liens ici, qui peuvent être très importants, qui ne me seraient jamais venus à l'esprit si je me limitais simplement à avoir le texte ouvert devant moi et à regarder le pages.

Or, la deuxième composante ou la deuxième phase de l'étude du livre concerne en réalité la structure du livre, qui elle-même comporte deux composantes. Il y a deux éléments dans la structure.

La première consiste à identifier réellement les principales unités et sous-unités du livre. Cela concerne vraiment la progression linéaire. La progression linéaire du livre.

Principales unités et sous-unités, la répartition du livre. Le deuxième élément de la structure concerne nos principales relations structurelles opérant dans le livre dans son ensemble. Des systèmes organisationnels qui sondent réellement la manière dont les différents éléments du livre sont liés de manière dynamique les uns aux autres.

C'est un bon endroit pour faire une pause. Nous avons introduit très brièvement une notion de structure au début du segment suivant. Nous reviendrons et l'examinerons avec beaucoup plus d'attention.

Mais comme je l'ai dit, c'est vraiment au centre. Cette activité d'analyse structurelle est au centre de ce que nous faisons dans les enquêtes sur les livres. Et donc, cela demandera vraiment beaucoup de soin lors de l'examen.

Il s'agit du Dr David Bower dans son enseignement sur l'étude biblique inductive. Il s'agit de la session 4, Méthodologie inductive, précise et claire, profonde, transformatrice, communicative, puis d'une étude biblique complète.